

## Biographie p. 309

### Herman Chinery-Hesse

- Ghanéen né en Irlande en 1965, Herman Chinery-Hesse a étudié aux États-Unis et a travaillé en Angleterre.
- Il décide en 1990 de fonder son entreprise de programmes informatiques en Afrique.
- Aujourd'hui, il est surnommé le « Bill Gates1 du Ghana ».
- Sa société SOFTtribe est en tête dans le domaine de la programmation informatique. Elle gère les systèmes informatiques d'une douzaine d'entreprises internationales.
- Optimiste pour l'avenir, il déclare « les gens ont des téléphones, s'éduquent, font du commerce sur Internet, c'est le futur ».

■ D'après « Ghana : comment un entrepreneur  
est-il devenu le nouveau Bill Gates ? »,

David Smith, *The Guardian*, 2012.

#### 1. Le fondateur de l'entreprise Microsoft.

Doc 7 p. 311

## Les difficultés du Nigeria

*Le Nigeria est le 8<sup>e</sup> exportateur mondial de pétrole. Pourtant, 70 % de sa population vit avec moins de 1 € par jour.*

La corruption n'est pas un mythe au Nigeria. Il est régulièrement placé par les rapports des organismes internationaux parmi les pays les plus touchés au monde par ce fléau. Le gouvernement du président Muhammadu Buhari estime à 6,7 milliards de dollars l'argent qui aurait mystérieusement disparu entre 2006 et 2013, détourné par 55 individus.

Des ministres, une vingtaine d'anciens gouverneurs d'État, des patrons d'entreprise, des cadres de la fonction publique et des banquiers seraient les auteurs de ce délit. Le président Buhari s'est fixé comme objectif la suppression de la corruption dans le pays qui, malgré les recettes qu'il tire de l'exploitation pétrolière, n'arrive pas à éliminer la pauvreté et le sous-développement.

■ D'après « Nigeria – corruption : 6,7 milliards de dollars siphonnés en 7 ans », [www.jeuneafrique.com](http://www.jeuneafrique.com) et AFP, jan. 2016.

Doc 2 p. 312

## Des ateliers de lecture en Éthiopie

*Pour aider les enfants à apprendre à lire et à écrire, l'ONG Vision du Monde a mis en place des ateliers de lecture depuis 2012.*

Dans l'école primaire de Wonchi en Éthiopie, plus de 60 % des élèves sont incapables de lire des paragraphes, des mots ou d'identifier des lettres. Dawit Shumeme, élève en CM2, témoigne : « Avant de rejoindre l'atelier de lecture, je ne connaissais que les lettres et je ne pouvais pas lire de phrases ».

180 chefs d'atelier de lecture et animateurs, 130 professeurs et 8 directeurs d'école ont pu être formés, et plus de 2 800 parents ont été sensibilisés au problème de l'analphabétisme.

- D'après « Les ateliers de lecture en Éthiopie », [www.visiondumonde.fr](http://www.visiondumonde.fr), 2014.

Doc 4 p. 313

## Les relations entre l'Éthiopie et la Chine

La Chine et l'Éthiopie viennent de poser la première pierre d'une nouvelle zone économique spéciale (ZES)<sup>1</sup> dans la banlieue d'Addis Abeba. Un kilomètre et demi d'usines, de bureaux et de logements qui devraient voir le jour d'ici 5 ans et, à terme, créer 50 000 emplois. Quarante-cinq entreprises devraient s'installer à 18 kilomètres de la capitale.

[...] En 2020, le parc industriel [...] de Dong Guan sera la plus importante zone économique spéciale du pays. [...]

« Cette combinaison de main-d'œuvre peu chère et abondante, cette pénurie<sup>2</sup> d'infrastructures et d'électricité et la volonté politique d'attirer les capitaux étrangers font de l'Éthiopie l'un des pays les plus attractifs d'Afrique pour Pékin », commente Déborah Brautigam, professeur à l'université de Washington.

- Sébastien Le Belzic, « L'Éthiopie, la bonne élève de la Chinafrique », [www.lemonde.fr](http://www.lemonde.fr), 18 mai 2015.

## Chapitre 15 – Les dynamiques des espaces africains dans la mondialisation

1. Zone qui bénéficie d'un allégement de taxes pour attirer les entreprises.
2. Manque.

Doc 2 p. 315

## Une réussite africaine

L’Afrique du Sud a été invitée par la Chine à rejoindre les BRICS<sup>1</sup> pour une raison claire : l’ouverture sur les marchés africains et l’accès aux matières premières.

Mais les enjeux sont aussi géopolitiques : être un BRICS, c’est se donner un rôle de leader en Afrique, être parmi les nouvelles puissances mondiales.

L’Afrique du Sud espère ainsi obtenir un siège permanent au Conseil de sécurité des Nations unies<sup>2</sup>. Cette démarche répond à une double logique. Celle d’un pays émergent pour contrebalancer le poids des pays du Nord. Celle d’un pays africain pour la représentation du continent dans cette instance. De ce point de vue, l’Afrique du Sud est en concurrence avec le Nigeria.

■ D’après « L’Afrique du Sud, un pays leader en Afrique »,

*La Documentation française, 2012.*

## Chapitre 15 – Les dynamiques des espaces africains dans la mondialisation

1. Groupe de pays émergents : Brésil, Russie, Inde, Chine et Afrique du Sud.
2. Groupe de décision des Nations unies. Seuls 5 membres siègent en permanence (États-Unis, France, Royaume-Uni, Russie, Chine).

Doc 7 p. 316

Un accès aux soins difficile

Il y a 2 ans, sur un terrain proche de l'hôpital d'Okongo, dans le nord de la Namibie, 20 à 30 tentes abritaient des femmes enceintes dans l'attente d'accoucher. En cause, les mauvaises routes, le manque de transports et des distances pouvant atteindre 100 kilomètres pour certaines zones rurales.

« Les conditions dans les camps étaient vraiment difficiles. Les femmes n'étaient pas en sécurité et les cochons allaient et venaient librement dans le camp. Quand il pleuvait, on ne pouvait pas faire la cuisine. », se rappelle une mère ayant vécu dans le camp. Néanmoins, elle appréciait la possibilité d'accoucher dans un hôpital, un sentiment partagé par de nombreuses femmes.

- D'après « Des maisons de maternité en Namibie pour protéger les nouveau-nés et leur mère », *Jeune Afrique*, janvier 2016.

Doc 9 p. 317

## Des atouts importants

Le Mozambique se classait en 2013 au second rang des pays récepteurs d'investissements directs à l'étranger parmi les pays africains, derrière l'Afrique du Sud. Ses atouts économiques sont nombreux mais encore sous-exploités : énergie, mines, agriculture, sylviculture<sup>1</sup>, pêche, tourisme. La valorisation des ressources extractives<sup>2</sup> exige en effet des investissements massifs.

L'agriculture reste un secteur important de l'économie (environ 80 % de la population active, 29 % du PIB) mais sa croissance est faible.

Le développement de la production agricole est une des priorités du gouvernement afin d'atteindre l'autosuffisance alimentaire<sup>3</sup>.

■ D'après « Présentation du Mozambique »,  
[www.diplomatie.gouv.fr](http://www.diplomatie.gouv.fr), novembre 2015.

1. Exploitation durable des forêts.
2. Que l'on peut extraire du sol.
3. Capacité pour un pays à subvenir aux besoins alimentaires de sa population par sa seule production.

Doc 2 p. 319

## L'Afrique manque de médecins

La migration des médecins depuis l'Afrique vers les États-Unis s'est accentuée au cours de la dernière décennie, malgré une relative croissance économique et le recul de l'instabilité politique dans de nombreux pays.

L'Afrique, tout en supportant un quart du fardeau mondial de maladies, ne compte que 2 % des médecins du monde.

Des chercheurs basés aux États-Unis ont examiné la migration de médecins de 28 pays d'Afrique subsaharienne [...]. Leurs résultats montrent une aggravation de la situation en Afrique subsaharienne en termes de nombre de médecins par habitant.

■ D'après [www.scidev.net](http://www.scidev.net), novembre 2013.

## Leçon

# Les dynamiques des espaces africains dans la mondialisation

- *Quels sont les effets de la mondialisation en Afrique ?*

## A Des territoires attractifs

### 1. Un continent en développement

- La part des pays africains dans le marché mondial augmente de façon continue. Les taux de croissance élevés encouragent les firmes transnationales et des États comme la Chine à y investir massivement.

### 2. Un rôle nouveau dans la mondialisation

- L’Afrique du Sud est représentative de ces mutations. Première puissance économique africaine, membre du G20 et des BRICS, elle devient une puissance à l’influence mondiale.

### 3. Une Afrique de plus en plus connectée

- Le nombre d'utilisateurs d'Internet et de téléphones portables explose, même s'il reste encore faible par rapport aux autres continents : 20 % de la population en 2015 avait accès à Internet contre 10 % en 2010. Cela permet à la population de contourner un faible équipement en infrastructures électriques.

## **B Un fort potentiel de développement**

### 1. Une population jeune et mieux formée

- Dans tous les territoires, la qualité de vie des habitants s'améliore. L'espérance de vie s'allonge, les taux de scolarisation et d'alphabétisation progressent. Avec plus d'un milliard d'habitants, l'Afrique peut compter sur une population jeune dont environ 40 % a moins de 15 ans. Cette future main-d'œuvre est un atout important pour son développement.

## Chapitre 15 – Les dynamiques des espaces africains dans la mondialisation

### 2. Des atouts dans la mondialisation

- Les États africains possèdent un sous-sol riche et de nombreuses ressources naturelles (minerais rares, pétrole, diamants...). Leur exploitation permet une intégration progressive des pays africains sur le marché mondial.

### 3. Une Afrique qui s'urbanise

- L'urbanisation est moindre que dans le reste du monde : l'Afrique compte 40 % d'urbains. Cependant, les villes se développent. Cette densification urbaine, qui nécessite des investissements importants pour la mise aux normes des infrastructures et des réseaux (routes, eau...), est synonyme de développement. Quelques métropoles ont une influence régionale voire continentale (Johannesburg, Le Cap...).

## C Des espaces confrontés à de nombreux problèmes

### 1. Des inégalités très fortes

- Même si certains États s'enrichissent grâce à l'exploitation des ressources naturelles, les habitants ne bénéficient pas tous des effets positifs de la mondialisation. Les écarts entre les plus riches et les plus pauvres se creusent.

### 2. Des problèmes alimentaires et sanitaires

- L'insécurité alimentaire et les problèmes sanitaires concernent presque tous les États. Environ 1 Africain sur 4 souffre toujours de malnutrition. Le continent reste marqué par le SIDA et connaît de nouvelles pandémies, comme le virus Ebola.

### 3. Des troubles politiques et terroristes

- Les problèmes politiques sont omniprésents et récurrents : coups d'État, guerres, terrorisme. Les répercussions mondiales de cette instabilité conduisent les États occidentaux à intervenir militairement. Elle pousse également une partie des Africains à fuir.

## Vocabulaire

- BRICS

Groupe de pays émergents – le Brésil, la Russie, l'Inde, la Chine et l'Afrique du Sud – qui sont des puissances économiques montantes.

- Firme transnationale (FTN)

Entreprise implantée dans plusieurs pays, mais dont le siège social se trouve dans le pays d'origine.

- G20

Groupe des 20 États les plus influents de la planète qui se retrouvent régulièrement lors de sommets pour parler des affaires mondiales.

- Malnutrition

État causé par le manque ou l'excès d'un ou de plusieurs types d'aliments.

- Mondialisation

Mise en relation des différentes parties du monde sous l'effet des échanges (humains, marchands, financiers et d'informations).

## Chapitre 15 – Les dynamiques des espaces africains dans la mondialisation

- Ressource naturelle

Élément naturel qui, par sa production et son exploitation, devient un atout pour un territoire et ses habitants.

Doc 1 p. 328

## Des idées fausses éloignées de la réalité

*L'ouvrage L'Afrique des idées reçues a pour but de lutter contre toutes les erreurs courantes que l'on peut entendre sur le continent africain.*

L'Afrique reçoit plus d'argent qu'elle n'en rembourse. Ce sont les Africains les plus pauvres qui migrent vers l'Europe. L'Afrique n'est pas prête pour la démocratie. L'agriculture africaine est archaïque<sup>1</sup> et figée. Qui n'a pas entendu toutes ces idées reçues sur l'Afrique subsaharienne ? Si elles cherchent à expliquer le « naufrage » du sous-continent, elles traduisent aussi souvent peurs, arrogance ou mépris et désespérance. [...]

En utilisant les savoirs acquis et en identifiant la part de vérité et d'erreur que les idées reçues peuvent receler, cet ouvrage donne à voir une Afrique complexe et plurielle qui ne peut se réduire à des représentations schématiques.

■ Georges Courade, *L'Afrique des idées reçues*, Belin, 2006.

### 1. Dépassée.

Doc 2 p. 328

« Il n’y a pas de chefs d’entreprise »

Y a-t-il des chefs d’entreprise en Afrique ? Ne posez jamais cette question aux étudiants de l’Institut africain du management de Dakar, vous risqueriez de les fâcher. Et si les futurs *businessmen* du continent sont désormais formés en Afrique, leurs aînés sont déjà devenus de véritables patrons.

En Afrique du Sud, Patrice Motsepe, qui préside la compagnie minière Harmony, Cyril Ramaphosa, qui tient la barre de Shanduka Group, et Tokyo Sexwale, qui dirige Mvelaphanda Holding, sont présents dans tous les secteurs d’activité (mines, finance, commerce, médias...) et pèsent plusieurs milliards de dollars.

Au-delà de ces réussites exemplaires, force est de constater que chaque pays compte un certain nombre d’hommes d’affaires qui, avec un capital de départ parfois modeste, sont parvenus à s’imposer dans leur catégorie. En Afrique de l’Ouest, on trouve leur origine dans les réseaux marchands qui ont su se développer en marge de

## Chapitre 15 – Les dynamiques des espaces africains dans la mondialisation

l'économie coloniale. Cette classe de commerçants a ensuite évolué avec des fortunes parfois surprenantes.

- D'après « 10 idées reçues sur l'Afrique »,  
[www.jeuneafrique.com](http://www.jeuneafrique.com), août 2007.